

Illustration de la couverture : Jacqueline COURBET (CNRS-Cé pam).

*Le travail du cuir
de la Préhistoire à nos jours*

**ASSOCIATION POUR LA PROMOTION ET LA DIFFUSION
DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES**

14 avenue Robert Soleau
F-06600 Antibes

Secrétariat d'édition, maquette et illustrations

Monique CLATOT

en collaboration avec Christine FLACASSIER et Chantal PERROT

***Pour toute information relative à la diffusion de nos ouvrages,
merci de bien vouloir contacter***

LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE

1, rue des Artisans, BP 90, F-21803 Quetigny cedex

Téléphone : 03 80 48 98 60 - Télécopie : 03 80 48 98 69

Site internet : www.librarch.com

© APDCA, Antibes, 2002

ISBN 2-904110-34-8

Le travail du cuir de la Préhistoire à nos jours

*ACTES DES RENCONTRES
18-20 octobre 2001*

Sous la direction de
Frédérique AUDOIN-ROUZEAU et Sylvie BEYRIES

Avec le concours
*du Centre d'études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge
(Centre national de la recherche scientifique et
université de Nice-Sophia Antipolis)
de la ville d'Antibes
du ministère de la Culture et de la Communication*

Éditions APDCA – Antibes – 2002

Sommaire

Avant-propos par <i>Frédérique AUDOIN-ROUZEAU, Sylvie BEYRIES</i>	11
Évolution des techniques de fabrication du cuir et problèmes de conservation par <i>Claire CHAHINE</i>	13
Omniprésence du cuir à Kerma (Soudan) au III ^e millénaire av. J.-C. par <i>Louis CHAIX</i>	31
Windows into ancient Nubian leatherwork par <i>Barbara WILLS</i>	41
L'artisanat du cuir aux Canaries préhistoriques. Aspects techniques et symboliques par <i>Amelia del Carmen RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ</i>	65
Le travail de la peau en milieu rural : le cas de la Jebala marocaine par <i>Juan José IBÁÑEZ, Jesús E. GONZÁLEZ URQUIJO, MARTA MORENO</i>	79
Matière et métier. Le travail des peaux et du cuir chez les Touaregs de l'Ouest (Mali) par <i>Catherine HINCKER</i>	99
The etnoarchaeology of hide working and stone tool use in Konso, Southern Ethiopia : an introduction par <i>Steven A. BRANDT, Kathryn WEEDMAN</i>	113
An etnoarchaeology study of stone-tool variability among the Gamo Hideworkers of Southern Ethiopia par <i>Kathryn WEEDMAN</i>	131
Le travail du cuir chez les Tchouktches et les Athapaskans : implications ethno-archéologiques par <i>Sylvie BEYRIES</i>	143

Les cuirs du mort. Traitement du corps et manipulation des vêtements funéraires chez les Čavčūven du Nord-Kamtchatka par <i>Patrick PLATTET</i>	159
La préparation traditionnelle des peaux de poissons et de mammifères marins chez les populations de l'Extrême-Orient sibérien de langue toungouze par <i>Vladimir I. D'ATCHENKO, Francine DAVID</i>	175
L'évolution des premiers vêtements en cuir par <i>Brian HAYDEN</i>	193
Usages religieux du vêtement de fourrure dans l'Antiquité par <i>David LAVERGNE</i>	217
« Passer les peaux en blanc » : une pratique gallo-romaine ? L'apport du site de Sainte-Anne à Dijon (Côte-d'Or) par <i>Philippe BORGARD, Vianney FOREST,</i> <i>Cécile BIOUL-PELLETIER, Laurent PELLETIER</i>	231
Ancient skin processing and the impact of Rome on tanning technology par <i>Carol van DRIEL-MURRAY</i>	251
Techniques et équipements de la tannerie romaine : l'exemple de l' <i>officina coriaria</i> de Pompéi par <i>Martine LEGUILLOUX</i>	267
Les ateliers de tanneurs de la rue du Moulinet à Troyes (Aube) par <i>Gilles DEBORDE, Véronique MOMTEBAULT, Jean-Hervé YVINEC</i>	283
Dépôts archéologiques de pieds de moutons et de chèvres : s'agit-il toujours d'un artisanat de la peau ? par <i>Isabelle RODET-BELARBI, Claude OLIVE, Vianney FOREST</i>	315
Textes techniques médiévaux sur le tannage et la teinture du cuir par <i>Ricardo CORDOBA DE LA LLAVE</i>	351
La cordonnerie aux XII ^e -XIII ^e siècles à Valenciennes. Le cas de la place du Neuf-Bourg par <i>Véronique MOMTEBAULT</i>	367
The shoe finds from Cribet in the city of Fribourg (Switzerland) par <i>Marquita VOLKEN</i>	377
Peaux et cuirs. Méthode d'investigation de la dimension historique du tannage en France (XIII ^e -XIV ^e siècles) par <i>Eva HALASZ-CSIBA</i>	387
Les techniques de pelleterie en Occident (XIV ^e et XV ^e siècles) par <i>Robert DELORT</i>	399

Les ateliers du cuir d'après les inventaires de biens meubles de la mairie de Dijon. Tanneurs et parcheminiers (fin XIV ^e -XV ^e siècle) par <i>Françoise PIPONNIER</i>	411
Le cuir dans les testaments des bourgeois cracoviens aux XV ^e -XVI ^e siècles par <i>Urszula SOWINA</i>	425
<i>Blancaria</i> et maroquinerie à Montpellier (Hérault) au bas Moyen Âge par <i>Laurent FABRE, Vianney FOREST, Olivier GINOUEZ</i>	437
La technique du guadameci espagnol à travers la documentation du XV ^e au XVII ^e siècle par <i>Félix DE LA FUENTE ANDRÉS, Anna SOLER COLOMER</i>	451
Post medieval tanning and the problems caused by 16 th and 17 th century bureaucrats par <i>Roy THOMSON</i>	465
Le travail du cuir en Italie pendant les XVI ^e -XX ^e siècles : une industrie aux origines agricoles par <i>Cristiana TORTI</i>	473
Leathercraft in the Mid-18 th Dynasty par <i>Stephanie SCHWARZ</i>	481

Avant-propos

*Frédérique AUDOIN-ROUZEAU**, *Sylvie BEYRIES**

Les artisanats du cuir occupent une place fondamentale dans toutes les sociétés. Depuis les périodes les plus anciennes, le cuir est partout présent dans la vie des hommes, dans l'habillement, l'ameublement, l'habitat, dans le transport, le harnachement, l'équipement guerrier... La peau de l'animal forme la « deuxième » peau de l'homme, celle qui protège et accompagne son corps, le mettant à l'abri des atteintes extérieures, des froids, des intempéries, des blessures. Mais le cuir prolonge aussi quantité de ses activités : il est contenant, courroie, lien, selle, reliure, ornement... Ses produits investissent un éventail de domaines très large, ils participent au quotidien comme au champ de bataille, ils sont biens de première nécessité comme marchandises de luxe. Devenu chaussure ou bouclier, toile de tente ou ceinture d'apparat, coussin, gourde ou parchemin, le cuir est un des matériaux de la vie, de la survie souvent. À ce titre, il est un puissant révélateur de l'histoire des sociétés humaines.

Mais le cuir est pourtant presque absent des investigations archéologiques ou historiques : ses conditions de conservation très difficiles désavantagent l'étude de son artisanat au profit de celui de la pierre, des argiles, des métaux, du verre ou des matières dures animales, tandis que la moindre importance des peaux – souvent produites et vendues à l'échelle locale – dans le grand commerce les défavorise dans les textes, où d'autres matières périssables, tels les textiles, les grains, le sel, le vin, sont mieux repérables et plus exploitées par les historiens.

Face à cette carence documentaire, et à l'initiative du Cépam, un colloque pluridisciplinaire fut organisé à l'occasion des XXII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, s'adressant autant aux historiens qu'aux archéologues,

* UMR 6130 du CNRS, Cépam, 250, rue Albert-Einstein, Sophia Antipolis, F-06560 Valbonne.

aux ethnologues qu'aux philologues, aux spécialistes des périodes paléolithiques comme actuelles. En rassemblant ainsi les diverses disciplines concernées par ce domaine de recherche encore peu développé, cette réunion a permis d'établir un premier état des enquêtes actuelles, et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

L'ensemble des contributions présentées retrace l'évolution générale de l'artisanat du cuir et évoque les grandes innovations techniques qui ont marqué son histoire, dans l'espace et dans le temps. Au-delà de cette histoire globale cependant, on découvre l'extrême diversité des procédés techniques mis en œuvre par les artisans, à travers des exemples ethnologiques, archéologiques ou historiques : différentes chaînes opératoires sont ici détaillées, fonction des situations climatiques, des conditions environnementales, des types de peaux traitées, des modes culturels spécifiques de chaque groupe, qui mettent en évidence la variété des outillages utilisés, des procédés appliqués et des produits recherchés. Cette multiplicité de moyens est singulièrement frappante et montre, en dessinant l'étendue du registre technique, que l'histoire de l'artisanat du cuir reste encore largement à faire.

Cette histoire ne se réduit pas, loin de là, aux seuls outillages et aux modes opératoires mais concerne également la place des artisans du cuir et de leurs productions au sein des sociétés. De nombreuses contributions documentent d'une part l'usage et l'importance des différents produits, leurs débouchés, leurs prix, leur considération et leur commercialisation, d'autre part le statut et l'image des artisans eux-mêmes, la répartition sexuée des activités, les règles appliquées à ce corps social.

La représentation sociale des tanneurs apparaît elle aussi variable selon les groupes, les périodes et les lieux, mais cette profession montre toujours un visage bien particulier, jamais indifférent. Les connotations négatives attachées au manquement des cadavres confèrent aux artisans du cuir, comme aux bouchers, un statut à part, toujours marqué par l'ambivalence propre à cette activité, qui tire sa matière de la dépouille des animaux morts. Chez les tanneurs, l'étape de la transformation, qui convertit une peau de bête en un habit humain, qui annule la décomposition au profit de la durabilité de la matière, est évidemment fondamentale, dans ses aspects techniques comme mentaux. Le groupe qui a la charge de ce « passage » ne peut que bénéficier, ou souffrir, d'une position sociale puissante et ambiguë.

Le présent volume constitue un pas important dans l'étude de l'histoire technique, sociale, économique et culturelle de l'artisanat du cuir. En soulignant la richesse et la complexité de ce thème de recherche, il met en évidence les carences documentaires qui restent à combler et, pour ce faire, toute la pertinence de l'approche pluridisciplinaire.